

campagne une résidence d'été, voilà ce que nous ne comprenons pas. Vous craignez l'épidémie, dites-vous ; mais si cependant vous alliez en être atteints là-bas, où serait votre médecin ? Car il faut tout prévoir. A moins donc que vous n'enchaîniez votre médecin auprès de vous ; alors nous n'aurons rien à dire.

\* \* \*

Une démonstration solennelle et touchante vient d'avoir lieu au collège de Nicolet. Les anciens élèves de cette grande maison d'éducation, à laquelle le pays doit tant de prêtres distingués et de citoyens éminents, se sont réunis dans une fête présidée par la religion et animée par les plus généreux sentiments qui puissent s'élever dans le cœur de l'homme, le souvenir des belles années de la vie et la piété filiale à l'égard de la famille intellectuelle où l'esprit a puisé ses premières forces et reçu l'impulsion. Il y avait là des hommes de toutes les positions et de tous les rangs : les élèves studieux et brillants devenus des hommes accomplis, et qui, après avoir été l'honneur de leur classe, sont maintenant la gloire de la patrie ; ceux qui ont tenu tout ce qu'ils promettaient et ceux qui ont tenu ce qu'ils n'avaient pas promis ; les *trainards* qui ont rejoint les *premiers prix* à côté des météores de rhétorique éteints dans la prose épaisse de l'existence ordinaire.

La fête a été magnifique ; il y a eu d'éloquents discours, des émotions vraies, plus d'un cœur serré à la vue de tous ces camarades de jeunesse promus par l'âge à cette dignité de la vieillesse que l'on porte en cheveux blancs. Que de gens ne s'étaient point rencontrés depuis le jour où ils avaient quitté le collège, le cœur rempli d'espérances qui ne devaient pas se réaliser ! En se retrouvant hommes faits, arrivés, riches, célèbres, ils ont eu peine à se reconnaître ; ils se revoyaient toujours sous les traits de cet écolier espiègle, tourment des professeurs, ou de ce grand garçon blond se promenant le nez dans les livres. Quoi ! déjà si vieux, et comment en cheveux gris ces boucles blondes se sont-elles changées ?

Il y avait six ou sept cents élèves de Nicolet accourus de toutes les parties du pays et rassemblés sous ce toit sévère et charmant. Les élèves actuels regardaient avec enthousiasme cette réunion d'élite et se disaient qu'un jour ils viendraient eux aussi rendre hommage à leurs maîtres, à la maison qui les aurait formés. Dans le fond de leurs jeunes cœurs ouverts à toutes les espérances, ils se promettaient d'illustrer à leur tour le collège de Nicolet, de lui rapporter une ample moisson de gloire. C'est ainsi qu'une noble émulation s'établit entre les générations, et que le vieux collège se voit rajeuni, à chaque époque, par de nouvelles illustrations. <sup>1</sup>

S. LESAIGÉ.

<sup>1</sup> La prochaine livraison de la *Revue* contiendra un article spécial sur cette belle démonstration.